

Séminaire P. LELONG
(Analyse)
14e année, 1974/75.

Juillet 1975

SUR UN THÉORÈME DE GROTHENDIECK

par M. Walter SCHACHERMAYER

Nous voulons présenter le théorème suivant (d'après la démonstration de Gil de Lamadrid, TAMS 114 (1965), p. 98-110) :

Théorème : Soient E et F deux espaces de Banach ; un dual (disons E') doit vérifier la "propriété d'approximation métrique", et un dual (c'est-à-dire E' ou F') doit être un "espace de Radon-Nikodym". Or

$$(E \hat{\otimes} F)' = E' \hat{\otimes} F' ,$$

au sens d'une isomorphie isométrique ; le produit scalaire est donné pour les tenseurs finis par

$$\left\langle \sum_{i=1}^n x_i \otimes y_i, \sum_{j=1}^m x'_j \otimes y'_j \right\rangle = \sum_{i,j} \langle x_i, x'_j \rangle \cdot \langle y_i, y'_j \rangle .$$

Remarque : On va bien expliquer les termes utilisés dans la formulation du théorème.

La présentation ici s'appuie aussi largement sur un cours de Prof. Cigler, donné en 1974 à l'Université de Vienne.

A) PRODUIT TENSORIEL PROJECTIF $(\hat{\otimes})$ ET INDUCTIF $(\hat{\otimes})$

(a) Produit tensoriel projectif :

Définition : Soient E, F Banach. On appelle le produit tensoriel projectif

de E et F un espace de Banach $E \hat{\otimes} F$ avec une application bilinéaire

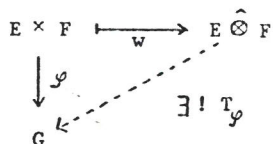
$$w : E \times F \mapsto E \hat{\otimes} F \text{ telle que } \|w(x, y)\|_{\hat{\otimes}} = \|x\| \cdot \|y\|$$

$\forall x \in E, y \in F$, et tel que $E \hat{\otimes} F$ vérifie la propriété universelle :

Pour chaque Banach G et chaque application bilinéaire, continue

$\varphi : E \times F \mapsto G$ il existe une et une seule application continue

$T_\varphi : E \hat{\otimes} F \mapsto G$, qui rende commutatif le diagramme suivant :



Résultats bien connus : $E \hat{\otimes} F$ existe toujours et est unique (à isomorphie près). On a

$$\|\varphi\| = \sup_{\substack{\|x\| \leq 1 \\ \|y\| \leq 1}} \|\varphi(x, y)\|_G = \|T_\varphi\|.$$

Le produit tensoriel algébrique $E \otimes F$, formé par les tenseurs finis

$\sum_{i=1}^n x_i \otimes y_i$ est contenu dans $E \hat{\otimes} F$ et partout dense. La norme $\|\cdot\|_{\hat{\otimes}}$ induit sur $E \otimes F$ la norme

$$\left\| \sum_{i=1}^n x_i \otimes y_i \right\|_{\hat{\otimes}} = \inf \sum_{j=1}^m \|x_j\| \cdot \|y_j\|,$$

l'inf pris sur tous les représentations finies $\sum_{j=1}^m x_j \otimes y_j$ de $\sum_{i=1}^n x_i \otimes y_i$.

On a $(E \hat{\otimes} F)' = \mathcal{L}(E, F') = \text{Bil}(E, F, \mathbb{K})$, où $\mathcal{L}(E, F')$ sont les applications linéaires continues $E \mapsto F'$, et $\text{Bil}(E, F; \mathbb{K})$ sont les applications bilinéaires continues de $E \times F \mapsto \mathbb{K}$ (\mathbb{R} ou \mathbb{C}). C'est une isomorphie isométrique et la correspondance est donnée par le diagramme de la définition en posant $G = \mathbb{K}$.

Proposition 1 : Soit $(\Omega, \mathcal{L}, \mu)$ un espace mesurable, E un Banach. Alors

$$L_\mu^1(\Omega; E) = L_\mu^1(\Omega) \hat{\otimes} E.$$

$L_\mu^1(\Omega, E)$ est l'espace des fonctions mesurables à valeurs dans E qui sont limite simple

de fonctions mesurables à valeurs dans E et telles que $\|f_n\|$

La correspondance

$$\phi : L_\mu^1$$

$$u = \sum_{i=1}^n$$

Démonstration. (Sch

Evidemment ϕ

$$\|\tilde{u}\|_{L_\mu^1(\Omega, E)}$$

Cette inégalité est

Inversement, so

$\sum_{i=1}^n \lambda_i 1_{A_i}$, avec $\lambda_i \geq 0$ et A_i disjointes, est tout dense dans $L_\mu^1(\Omega)$.

$L_\mu^1(\Omega) \hat{\otimes} E$.

Soit $u \in S(\Omega)$

tel que les A_i son

$$\|u\|_{L_\mu^1 \hat{\otimes} E} \leq \sum_{i=1}^n$$

b) Produit tensoriel

On peut identi

sous-espace de $\mathcal{L}(E)$

$L^1_\mu(\Omega, E)$ est l'espace des fonctions f sur Ω à valeurs dans E , qui sont limite simple d'une suite des fonctions étagées sur Ω à valeurs dans E et telles que $\|f\|_{L^1_\mu(\Omega; E)} = \int_\Omega \|f(\omega)\| d\mu(\omega) < \infty$

La correspondance est donné par

$$\begin{aligned} \phi : L^1_\mu(\Omega) \otimes E &\longmapsto L^1_\mu(\Omega; E) \\ u = \sum_{i=1}^n f_i \otimes x_i &\longmapsto \sum_{i=1}^n x_i \cdot f_i(\omega) = \tilde{u} \end{aligned}$$

Démonstration. (Schaefer, T.V.S., p. 95) :

Evidemment ϕ est une application linéaire.

$$\|\tilde{u}\|_{L^1_\mu(\Omega, E)} = \int_\Omega \left\| \sum_{i=1}^n x_i \cdot f_i(\omega) \right\| d\mu(\omega) \leq \sum_{i=1}^n \|x_i\| \cdot \|f_i\|_{L^1}$$

Cette inégalité est vraie pour tous les représentations de u ; or

$$\|\tilde{u}\|_{L^1_\mu(\Omega, E)} \leq \|u\|_{L^1_\mu(\Omega) \hat{\otimes} E}$$

Inversement, soit $S(\Omega)$ l'espace des fonctions étagées (c'est-à-dire $\sum_{i=1}^n \lambda_i 1_{A_i}$, avec $\lambda_i \in \mathbb{K}$, $A_i \in \mathcal{L}$ et $\mu(A_i) < \infty$ si $\lambda_i \neq 0$). $S(\Omega)$ est partout dense dans $L^1_\mu(\Omega)$; alors $S(\Omega) \otimes E$ est aussi partout dense dans $L^1_\mu(\Omega) \hat{\otimes} E$.

Soit $u \in S(\Omega) \otimes E$; on peut choisir une représentation $u = \sum_{i=1}^n 1_{A_i} \otimes x_i$, tel que les A_i sont des ensembles disjoints. Or

$$\|u\|_{L^1_\mu \hat{\otimes} E} \leq \sum_{i=1}^n \|1_{A_i}\|_{L^1} \cdot \|x_i\| = \|\tilde{u}\|_{L^1_\mu(\Omega; E)}$$

b) Produit tensoriel inductif :

On peut identifier le produit tensoriel algébrique $E \otimes F$ avec un sous-espace de $\mathcal{L}(E', F)$:

$$i : E \otimes F \xrightarrow{\cong} \mathcal{L}(E', F)$$

$$\sum_{i=1}^n x_i \otimes y_i \longrightarrow \sum_{i=1}^n \langle x_i, \cdot \rangle y_i$$

$\mathcal{L}(E', F)$ induit ainsi une norme sur $E \otimes F$ qu'on note $\| \cdot \|_{\hat{\otimes}}$:

$$\| \sum_{i=1}^n x_i \otimes y_i \|_{\hat{\otimes}} = \sup_{\substack{\|x'\| \leq 1 \\ \|y'\| \leq 1}} | \sum_{i=1}^n \langle x_i, x' \rangle \cdot \langle y_i, y' \rangle | .$$

Définition : On appelle l'espace de Banach $E \hat{\otimes} F$, formé par l'adhérence de $E \otimes F$, pour la norme $\| \cdot \|_{\hat{\otimes}}$ le produit tensoriel inductif de E et F .

Remarque : En général on n'a plus une description simple du dual comme on l'avait pour $E \hat{\otimes} F [(E \hat{\otimes} F)' = \mathcal{L}(E, F)']$. On a toujours, que $(E \hat{\otimes} F)' \subseteq \mathcal{L}(E, F)'$, comme $E \otimes F$ est dense dans $E \hat{\otimes} F$ et la norme $\| \cdot \|_{\hat{\otimes}}$ est plus grande que la norme $\| \cdot \|_{\otimes}$.

Définition : Les applications $T \in \mathcal{L}(E, F')$, qui appartiennent à $(E \hat{\otimes} F)'$ sont appelées applications intégrales (au sens de Buchwalter) ; elles forment un espace de Banach pour la norme intégrale $\| \cdot \|_{\hat{\otimes}}$,

$$\| T \|_{\hat{\otimes}} = \sup_{\{ \sum_{i=1}^n x_i \otimes y_i : \| \sum_{i=1}^n x_i \otimes y_i \|_{\hat{\otimes}} \leq 1 \}} | \langle \sum_{i=1}^n \langle x_i, T x_i \rangle y_i, \cdot \rangle |$$

Remarque : Il est notre but de montrer, que les opérateurs intégraux et les opérateurs nucléaires coïncident sous les conditions données plus haut.

Exemple : Nous donnons, toute suite un exemple d'une application intégrale, qui n'est même pas compacte, à fortiori pas nucléaire.

Soit $E = F = \ell^1$. Soit $i : \ell^1 \hookrightarrow \ell^\infty$ l'injection canonique.
 $i \in \mathcal{L}(\ell^1, \ell^\infty) = (\ell^1 \hat{\otimes} \ell^1)'$.

Pour que i soit une application intégrale (c'est-à-dire $i \in (\ell^1 \hat{\otimes} \ell^1)'$)

de norme intégrale

$$i_n (\{ x_1, \dots \})$$

sont des applicati

En effet, la

si l'on a une suite

pour une topologie

la topologie $\sigma((E$

dans la boule unité

Chaque i_n dé

$$\langle \sum_{k=1}^{\infty} x_k \otimes y_k, i_n \rangle$$

On peut écrire

$$\langle \sum_{k=1}^{\infty} x_k \otimes y_k, i_n \rangle$$

Les éléments $S(t_1,$

appartiennent à la

$$\int_{T_n} \sum_{k=1}^{\infty} \langle x_k, S(t_1,$$

$$\text{Or } | \langle \sum_{k=1}^{\infty} x_k \otimes y_k, \cdot \rangle |$$

$$\text{Or } \| i_n \|_{\hat{\otimes}} \leq 1$$

Enfin il est c

$\ell^1 \otimes \ell^1$). En effet :

$$\langle x \otimes y, i_n \rangle =$$

de norme intégrale $\|i\|_{\hat{\otimes}} \leq 1$, il suffit que les "troncatures" i_n :

$$i_n(\{x_1, \dots, x_n, x_{n+1}, \dots\}) = \{x_1, \dots, x_n, 0, \dots\}$$

sont des applications intégrales de norme $\|i_n\|_{\hat{\otimes}} \leq 1$.

En effet, la boule unité de $(E \hat{\otimes} F)'$ est $\sigma((E \hat{\otimes} F)', E \hat{\otimes} F)$ - compacte ; si l'on a une suite $\{i_n\}_{n=1}^\infty$ dans la boule unité de $(E \hat{\otimes} F)'$, qui converge pour une topologie séparée plus faible que $\sigma((E \hat{\otimes} F)', E \hat{\otimes} F)$ [par exemple la topologie $\sigma((E \hat{\otimes} F)', E \otimes F)$], elle converge vers une limite unique i dans la boule unité de $(E \hat{\otimes} F)'$.

Chaque i_n définit une fonctionnelle linéaire continue sur $\ell^1 \hat{\otimes} \ell^1$:

$$\langle \sum_{k=1}^\infty x_k \otimes y_k, i_n \rangle = \sum_{k=1}^\infty \langle x_k, i_n(y_n) \rangle = \sum_{k=1}^\infty \sum_{\ell=1}^n x_k^\ell \cdot y_k^\ell$$

On peut écrire

$$\langle \sum_{k=1}^\infty x_k \otimes y_k, i_n \rangle = \sum_{k=1}^\infty \int_0^1 \dots \int_0^1 \left(\sum_{\ell, m=1}^n x_k^\ell e^{2\pi i d_\ell} \cdot y_k^m \cdot e^{-2\pi i d_m} \right) dt_1 \dots dt_n$$

$$[= \sum_{\ell=1}^n x_k^\ell y_k^\ell]$$

Les éléments $S(t_1, \dots, t_n) = (e^{2\pi i t_1}, \dots, e^{2\pi i t_n}, 0, \dots)$

appartiennent à la boule unité de ℓ^∞ . On peut écrire la dernière expression

$$\int_{T_n} \sum_{k=1}^\infty \langle x_k, S(t_1, \dots, t_n) \rangle \cdot \langle y_k, \bar{S}(t_1, \dots, t_n) \rangle dt_1, \dots, dt_n.$$

$$\text{Or } \left| \langle \sum_{k=1}^\infty x_k \otimes y_k, i_n \rangle \right| \leq \sup_{\substack{x', y' \in \ell^\infty \\ \|x'\| \leq 1, \|y'\| \leq 1}} \left| \sum_{k=1}^\infty \langle x_k, x' \rangle \cdot \langle y_k, y' \rangle \right| = \left\| \sum_{k=1}^\infty x_k \otimes y_k \right\|_{\hat{\otimes}}.$$

Or $\|i_n\|_{\hat{\otimes}} \leq 1$.

Enfin il est clair, que $i_n \mapsto i$ pour la topologie $\sigma((\ell^1 \hat{\otimes} \ell^1)', \ell^1 \hat{\otimes} \ell^1)$. En effet pour chaque tenseur décomposable $x \otimes y \in \ell^1 \hat{\otimes} \ell^1$ on a

$$\langle x \otimes y, i_n \rangle = \sum_{\ell=1}^n x^\ell \cdot y^\ell \mapsto \sum_{\ell=1}^\infty x^\ell \cdot y^\ell = \langle x \otimes y, i \rangle$$

Retournons au produit tensoriel inductif :

Nous avons vu, que $\widehat{\otimes}$ correspond à $\| \cdot \|_1 [L^1_\mu \widehat{\otimes} E = L^1_\mu(\Omega ; E)]$; aussi $\widehat{\otimes}$ correspond dans un certain sens à $\| \cdot \|_\infty$:

Proposition : Soit S un espace topologique compact séparé, $\mathcal{C}(S)$ les fonctions continues sur S à valeurs dans \mathbb{K} (\mathbb{R} ou \mathbb{C}) avec la norme $\| \cdot \|_\infty$.

Soit E un Banach et $\mathcal{C}(S ; E)$ l'espace de Banach, formé par les fonctions continues $f : S \rightarrow E$, muni de la norme

$$\|f\|_{\mathcal{C}(S ; E)} = \sup_{s \in S} \|f(s)\|_E.$$

Alors, $\mathcal{C}(S) \widehat{\otimes} E = \mathcal{C}(S ; E)$

au sens d'une isométrie ; la correspondance est donné pour les tenseurs finis par

$$\sum_{i=1}^n f_i \otimes x_i \longmapsto \sum_{i=1}^n x_i \cdot f_i(s)$$

Démonstration : $\mathcal{C}(S) \otimes E$ est plongé isométriquement dans $\mathcal{C}(S;E)$ pour la norme $\widehat{\otimes}$:

$$\begin{aligned} \left\| \sum_{i=1}^n f_i \otimes x_i \right\|_{\widehat{\otimes}} &= \sup_{\|x'\| \leq 1} \left\| \sum_{i=1}^n \langle x_i, x' \rangle \cdot f_i \right\|_{\mathcal{C}(S)} \\ &= \sup_{\|x'\| \leq 1} \sup_{s \in S} \left| \left\langle \sum_{i=1}^n x_i \cdot f_i(s), x' \right\rangle \right| \\ &= \sup_{s \in S} \left\| \sum_{i=1}^n x_i \cdot f_i(s) \right\|_E = \left\| \sum_{i=1}^n x_i \cdot f_i(s) \right\|_{\mathcal{C}(S ; E)}. \end{aligned}$$

La démonstration sera achevée, si nous montrerons, que $\mathcal{C}(S) \otimes E$ est dense dans $\mathcal{C}(S ; E)$. Soit $f \in \mathcal{C}(S ; E)$ et $\varepsilon > 0$ donné :

Définissons $V_s := \{t \in S : \|f(s) - f(t)\|_E < \varepsilon\}$ pour

chaque $s \in S$ et soit U_s un ouvert tel que

$$s \in U_s \subseteq \bar{U}_s \subseteq V_s.$$

S étant compact, on

$$\bigcup_{i=1}^n U_i = S$$

On peut construire n fonctions continues à valeurs

$$\sum_{i=1}^n e_i(s) = 1$$

L'élément $\sum_{i=1}^n e_i(s) f_i(s)$ pour chaque $s \in S$

$$\begin{aligned} &\left\| \sum_{i=1}^n e_i(s) f_i(s) \right\| \\ &\leq \sum_{i=1}^n \|e_i(s)\| \|f_i(s)\| \end{aligned}$$

Donc $\left\| \sum_{i=1}^n e_i(s) f_i(s) \right\|$

B) RESULTATS

Définition : Un espace métrique" (en abrégé) existe une application telle que

$$\|u\| \leq 1$$

Définition : Soient u : cations compacts u : dans un ensemble rela

S étant compact, on trouve s_1, \dots, s_n t.q.

$$\bigcup_{i=1}^n U_{s_i} = S.$$

On peut construire une partition de l'unité $e_1(s), \dots, e_n(s)$ des fonctions continues à valeurs dans $[0,1]$, t.q.

$$\sum_{i=1}^n e_i(s) = 1 \quad \text{et} \quad e_i|_{U_{s_i}} = 1$$

$$e_i|_{V_{s_i}} = 0.$$

L'élément $\sum_{i=1}^n e_i \otimes f(s_i)$ appartient à $\mathcal{C}(S) \otimes E$, et on trouve pour chaque $s \in S$

$$\left\| \sum_{i=1}^n e_i(s) f(s_i) - f(s) \right\|_E = \left\| \sum_{i=1}^n e_i(s) (f(s_i) - f(s)) \right\|$$

$$\leq \sum_{i=1}^n \|e_i(s) (f(s_i) - f(s))\| < \varepsilon \cdot \sum_{i=1}^n |e_i(s)| = \varepsilon.$$

Donc $\left\| \sum_{i=1}^n e_i(s) \cdot f(s_i) - f(s) \right\|_{\mathcal{C}(S; E)} < \varepsilon$

B) RESULTATS SUR LA PROPRIETE D'APPROXIMATION

Définition : Un espace de Banach E vérifie la "propriété d'approximation métrique" (en abrégé "p.a.m.", si pour chaque compact $K \subseteq E$ et $\varepsilon > 0$ il existe une application $u : E \rightarrow E$ de rang fini [c'est-à-dire $u \in E' \otimes E$] telle que

$$\|u\| \leq 1 \quad \text{et} \quad \sup_{x \in K} \|u(x) - x\| < \varepsilon.$$

Définition : Soient E, F deux Banach. On note $K(E, F)$ l'espace des applications compacts $u : E \rightarrow F$, c'est-à-dire u transforme la boule unité de E dans un ensemble relativement compact de F .

$\mathcal{C}(S; E)$; aussi $\hat{\otimes}$

$\mathcal{C}(S)$ les fonc-
la norme $\| \cdot \|_\infty$.

ormé par les fonc-

les tenseurs finis

$\mathcal{C}(S; E)$ pour la norme $\hat{\otimes}$:

$\cdot > |$

$\cdot f \cdot \| \cdot \|_{\mathcal{C}(S; E)}$

$\mathcal{C}(S) \otimes E$ est

pour

Proposition : Si E vérifie "p.a.m.", on a pour chaque Banach F

$$F' \hat{\otimes} E = K(F, E).$$

Démonstration : Comme $F' \otimes E \subseteq K(F, E) \subset \mathcal{L}(F, E)$, et $K(F, E)$ est un sous-espace fermé de $\mathcal{L}(F, E)$, qui induit sur $F' \otimes E$ la norme $\| \cdot \|_{\hat{\otimes}}$, on a toujours (aussi sans "p.a.m.")

$$F' \hat{\otimes} E \subseteq K(F, E) \quad \text{isométriquement.}$$

Ce qu'il faut démontrer, c'est, que $F' \otimes E$ est dense dans $K(F, E)$.
Chaque $f \in K(F, E)$ transforme la boule unité de F dans un ensemble relativement compact K dans E . Pour chaque $\varepsilon > 0$ on peut trouver $u \in E' \otimes E$, t.q.

$$\sup_{x \in K} \|u(x) - x\| < \varepsilon.$$

L'application $u \circ f$, étant de rang fini, appartient à $F' \otimes E$ et

$$\sup_{\substack{\|y\| \leq 1 \\ y \in F}} \|u \circ f(y) - f(y)\| < \varepsilon.$$

Proposition 4 : Si E vérifie "p.a.m.", l'injection canonique

$$j : E \hat{\otimes} F \longrightarrow (E' \hat{\otimes} F)'$$

est une injection isométrique.

Démonstration : $E \hat{\otimes} F$ est un sous-espace de $(E \hat{\otimes} F)'' = (\mathcal{L}(E, F'))'$.

La restriction au sous-espace $E' \hat{\otimes} F'$ de $\mathcal{L}(E, F')$ définit donc une contraction linéaire, c'est-à-dire $\|j\| \leq 1$.

j est une injection isométrique, ssi, la transposée

$j' : (E' \hat{\otimes} F')'' \longrightarrow (E \hat{\otimes} F)'$ est une projection de norme 1, c'est-à-dire une application quotient. C'est le cas, ssi j' applique la boule unité de $(E' \hat{\otimes} F')''$ sur la boule unité de $(E \hat{\otimes} F)'$; comme la boule de $(E' \hat{\otimes} F')$ et

σ^* - partout - dens
que l'image par j'

boule de $(E \hat{\otimes} F)' =$

Comme la boule

coïncide sur la boule

Mais pour cette

à conclure, que la bo

unité de $\mathcal{L}(E, F')$:

$\|u_\alpha\| \leq 1$, qui tende

sembles finis) vers l

Or pour chaque

on a :

$$\lim_{\alpha \in I} \left| \sum_{i=1}^n < f \circ u_\alpha \right| < f \circ$$

Comme $f \circ u_\alpha$

est achevée.

Corollaire 1 : Si E
 $\in E' \otimes F'$ séparent les

Démonstration : Soit
d'après prop. 4.

Comme les élément
ils séparent les points

Corollaire 2 : (import

Si E vérifie la
 $E \hat{\otimes} F \longrightarrow \mathcal{L}(E', F)$

Démonstration : Conséq

σ^* - partout - dense dans la boule de $(E' \hat{\otimes} F)'$, il suffit de démontrer que l'image par j' de la boule de $E' \hat{\otimes} F'$ est σ^* - partout dense dans la boule de $(E \hat{\otimes} F)' = \mathcal{L}(E, F')$.

Comme la boule unité de $\mathcal{L}(E, F')$ est σ^* -compacte, cette topologie coïncide sur la boule avec la topologie $\sigma(\mathcal{L}(E, F'), E \otimes F)$.

Mais pour cette dernière topologie, c'est la "p.a.m.", qui nous permet à conclure, que la boule unité de $E' \otimes F'$ est déjà σ^* -dense dans la boule unité de $\mathcal{L}(E, F')$: On a une suite généralisée $\{u_\alpha\}_{\alpha \in I} \in E' \otimes E$, avec $\|u_\alpha\| \leq 1$, qui tend uniformément sur les compacts (à fortiori sur les ensembles finis) vers l'identité.

Or pour chaque $f \in \mathcal{L}(E, F')$ et chaque $\sum_{i=1}^n x_i \otimes y_i \in E \otimes F$ on a :

$$\lim_{\alpha \in I} \left| \sum_{i=1}^n \langle f \circ u_\alpha(x_i) - f(x_i), y_i \rangle \right| = 0.$$

Comme $f \circ u_\alpha$ appartient à la boule unité de $E' \otimes F'$, la démonstration est achevée.

Corollaire 1 : Si E vérifie la "p.a.m.", alors les éléments $x' \otimes y' \in E' \otimes F'$ séparent les points de $E \hat{\otimes} F$.

Démonstration : Soit $j : E \hat{\otimes} F \xrightarrow{\sim} (E' \hat{\otimes} F)'$ l'injection isométrique d'après prop. 4.

Comme les éléments $x' \otimes y'$ forment un système total dans $E' \hat{\otimes} F'$, ils séparent les points de $(E' \hat{\otimes} F)'$, donc aussi les points de $E \hat{\otimes} F$.

Corollaire 2 : (important)

Si E vérifie la "p.a.m.", alors l'injection canonique $E \hat{\otimes} F \xrightarrow{\sim} \mathcal{L}(E', F)$ est injective.

Démonstration : Conséquence immédiate du corollaire 1.

C) MESURES VECTORIELLES

Définition : Soit S un espace compact séparé, $B(S)$ la famille des boréliens et F un Banach.

On appelle une application $m : B(S) \rightarrow F$ une F-mesure de Radon, si pour chaque $y \in F'$ l'application $y \circ m = m_y : B(S) \rightarrow \mathbb{K}$ est une mesure de Radon.

Pour chaque $y \in F'$, la variation totale $|m_y|(S)$ est finie, parce que S est compact. Une application du théorème de Baire montre, que

$$\|m\| = \sup_{\|y'\| \leq 1} \{|m_{y'}|(S)\} < \infty.$$

$\|\cdot\|$ définit une norme sur les F -mesures, qui forment ainsi un espace de Banach, que l'on note $N(S, F)$. On appelle la norme $\|\cdot\|$ la semi variation.

Chaque $m \in N(S; F)$ définit une mesure de Radon $|m|$, à valeurs dans $\bar{\mathbb{R}}_+$ appelée la variation totale

$$|m|(A) := \sup \left\{ \sum_{n=1}^N \|m(A_n)\| : A_1, \dots, A_N \text{ partition de } A \right\}.$$

Le sous-espace de $N(S; F)$, formé par les mesures m avec $|m|(A) < \infty$ est un espace de Banach, noté $M(S; F)$ avec la norme

$$\| \|m\| \| = |m|(S).$$

Définition : On dit, qu'un Banach F a la "propriété de Radon-Nikodym", en abrégé R N P, si l'on a pour chaque S compact et chaque mesure de Radon μ sur S

$$\mathcal{L}(L_\mu^1(S), F) = L_\mu^\infty(S; F),$$

c'est-à-dire pour chaque application linéaire continue $T : L_\mu^1(S) \rightarrow F$ il existe une fonction mesurable [pour la norme de F] $f : S \rightarrow F$, t.q.

$$T_{\mathcal{F}} = \int_S \mathcal{F}(s) f(s) d\mu(s) \quad \forall \mathcal{F} \in L_\mu^1.$$

Il s'en suit :

On a la caract

Proposition 5 : F représentation

$g(s)$ une fonction

Démonstration : (\Leftarrow)

et il suffit d'appli

(\Leftarrow) Soit $T : L_\mu^1 \rightarrow$

$m(A)$

et $|m|(A)$

On a $|m|(A) \leq \|T\|$

de Radon-Nikodym on

Maintenant, il est c

définit une F -mesure

$g(s) \in L_{|m|}^\infty(S; F) \subseteq$

Il s'en suit : $\|T\| = \text{ess. sup}_{s \in S} \|f(s)\|$.

On a la caractérisation suivante.

Proposition 5 : F a la R N P \iff pour chaque $m \in M(S; F)$ on a une représentation

$$m = g(s) \cdot |m|,$$

$g(s)$ une fonction mesurable (pour la norme) à valeurs dans F avec

$$\text{ess sup}_{s \in S} \|g(s)\| = 1.$$

Démonstration : (\implies) Soit $m \in M(S; F)$; m définit une application

$$\begin{aligned} T_m : L^1_{|m|}(S) &\longmapsto F \\ \mathcal{F}(S) &\longmapsto \int_S \mathcal{F}(S) d m(S), \end{aligned}$$

et il suffit d'appliquer la définition de R N P.

(\impliedby) Soit $T : L^1_{\mu} \longmapsto F$ une application continue. Définissons

$$m(A) := T(1_A)$$

et $|m|(A) := \left\{ \sup_{n=1}^N \sum_{n=1}^N \|T(1_{A_n})\| : A_1, \dots, A_N \text{ partition de } A \right\}$

On a $|m|(A) \leq \|T\| \cdot \mu(A)$ pour chaque $A \in B(S)$. Par le théorème classique de Radon-Nikodym, on trouve une fonction h , avec $|h(s)| \leq \|T\|$, t.q.

$$|m| = h \cdot \mu$$

Maintenant, il est clair, que

$$m(A) = T(1_A)$$

définit une F -mesure de variation $|m|$. D'après l'hypothèse on peut trouver

$g(s) \in L^{\infty}_{|m|}(S; F) \subseteq L^{\infty}_{\mu}(S; F)$, t.q.

$$m = g \cdot |m| = g \cdot h \cdot \mu,$$

amille des boréliens

mesure de Radon,

$\rightarrow \mathbb{K}$ est une mesure

finie, parce que

re, que

ainsi un espace

la semi variation.

à valeurs dans $\tilde{\mathbb{R}}_+$

A}.

avec $|m|(A) < \infty$

Radon-Nikodym", en

mesure de Radon μ

$L^1_{\mu}(S) \longmapsto F$ il

$\rightarrow F$, t.q.

avec $\text{ess sup}_{s \in S} \|g(s)\| \leq 1$ et ainsi $\text{ess sup}_{s \in S} \|g(s) \cdot h(s)\| \leq \|T\|$

D) PRODUITS TENSORIELS D'ESPACES DES MESURES

Nous considérons dans la suite les espaces $\mathcal{L}'(S) \hat{\otimes} F$ et $\mathcal{L}'(S) \hat{\otimes} F$; on sait [Grothendieck P.T.T., p. 164], que $\mathcal{L}'(S)$ vérifie la propriété d'approximation métrique.

Proposition 6 : On a une injection isométrique $j : \mathcal{L}'(S) \hat{\otimes} F \rightarrow N(S, F)$, qui fait correspondre à chaque $t \in \mathcal{L}'(S) \otimes F$, $t = \sum_{i=1}^n \mu_i \otimes y_i$ la mesure $m^t(A) = \sum_{i=1}^n y_i \cdot \mu_i(A)$.

Démonstration :

$$\begin{aligned} \left\| \sum_{i=1}^n \mu_i \otimes y_i \right\|_{\hat{\otimes}} &= \sup_{\substack{y' \in F \\ \|y'\| \leq 1}} \left\| \sum_{i=1}^n \mu_i \cdot \langle y_i, y' \rangle \right\|_{\mathcal{L}'(S)} \\ &= \sup_{\|y'\| \leq 1} \sup_{\substack{\mathcal{J} \in \mathcal{L}'(S) \\ \|\mathcal{J}\| \leq 1}} \left| \sum_{i=1}^n \langle \mathcal{J}, \mu_i \rangle \cdot \langle y_i, y' \rangle \right| \\ &= \sup_{\|y'\| \leq 1} \{ \text{variation} \left(\sum_{i=1}^n \langle y_i, y' \rangle \cdot \mu_i \right) \} \\ &= \left\| \sum_{i=1}^n y_i \cdot \mu_i \right\|_{N(S, F)}. \end{aligned}$$

Cette isométrie sur le sous-espace dense $\mathcal{L}'(S) \otimes F$ se prolonge d'une façon unique à $\mathcal{L}'(S) \hat{\otimes} F$.

Proposition 7 : La restriction de l'injection $j : \mathcal{L}'(S) \hat{\otimes} F \rightarrow N(S, F)$ au sous-espace $\mathcal{L}'(S) \hat{\otimes} F$ définit une injection isométrique

$$j : \mathcal{L}'(S) \hat{\otimes} F \rightarrow M(S, F)$$

Démonstration :

L'application

$$w : \mathcal{L}'(S)$$

est de norme 1. D'où

$$\|j\| = 1, \text{ c'est-à-dire}$$

Pour montrer l'

$$t = \sum_{i=1}^n \mu_i \otimes y_i \in \mathcal{L}'(S) \otimes F$$

Soit \mathcal{V} une mesure sont absolument cont

et chaque μ_i est i

Comme T est une is

est de norme 1 (de pour $L^1_V \hat{\otimes} F$).

Pour chaque $A \in \mathcal{S}$

$$j(t)(A) = \sum_{i=1}^n \left(\int_A \mathcal{J} \right)$$

$$\text{avec } f(s) = \sum_{i=1}^n y_i$$

Démonstration :

L'application bilinéaire

$$w : \mathcal{C}'(S) \times F \longmapsto M(S, F)$$

$$(\mu, y) \longmapsto \mu \cdot y$$

est de norme 1. D'après la définition du produit tensoriel projectif on a

$$\|j\| = 1, \text{ c'est-à-dire pour chaque } t \in \mathcal{C}'(S) \otimes F$$

$$\|t\|_{\hat{\otimes}} \geq \|j(t)\|_{M(S, F)}$$

Pour montrer l'inégalité inverse, il suffit de la faire pour

$$t = \sum_{i=1}^n \mu_i \otimes y_i \in \mathcal{C}'(S) \otimes F.$$

Soit ν une mesure positive sur S par rapport à laquelle μ_1, \dots, μ_n sont absolument continues. On a une injection isométrique

$$T : L^1_{\nu} \longmapsto \mathcal{C}'(S)$$

$$\mathcal{J} \longmapsto \mathcal{J} \cdot \nu$$

et chaque μ_i est image d'un $\mathcal{J}_i \in L^1_{\nu}$ d'après Radon-Nikodym.

Comme T est une isométrie, l'application

$$T \otimes \text{id} : L^1_{\nu} \hat{\otimes} F \longmapsto \mathcal{C}'(S) \hat{\otimes} F$$

est de norme 1 (de nouveau d'après la propriété universelle, cette fois pour $L^1_{\nu} \hat{\otimes} F$).

Pour chaque $A \in \mathcal{B}(S)$ on a

$$j(t)(A) = \sum_{i=1}^n \left(\int_A \mathcal{J}_i(s) d_{\nu}(s) \right) y_i = \int_A f(s) d_{\nu}(s)$$

$$\text{avec } f(s) = \sum_{i=1}^n y_i \cdot \mathcal{J}_i(s).$$

On applique la proposition 1 [$L^1_{\nu} \hat{\otimes} F = L^1_{\nu}(F)$] :

$$\|j(t)\|_{M(S,F)} = |j(t)|(S) = \int_S \|f(S)\| dv(S) = \left\| \sum_{i=1}^n \mathcal{Y}_i \otimes y_i \right\|_{L^1_{\nu} \hat{\otimes} F} \geq \|t\|_{\mathcal{L}'(S) \hat{\otimes} F}$$

Or
$$\|j(t)\|_{M(S,F)} \geq \|t\|_{\hat{\otimes}}$$

Proposition 8 : Une mesure $m \in N(S, F)$ est l'image d'un élément $t \in \mathcal{L}'(S) \hat{\otimes} F$ par l'injection $j : \mathcal{L}'(S) \hat{\otimes} F \rightarrow N(S, F)$, ssi

$$V^m : \mathcal{L}(S) \rightarrow F$$

$$\mathcal{S} \mapsto \int_S \mathcal{S}(S) dm$$

est une transformation compacte.

Démonstration : D'après prop. 6 on a $\mathcal{L}'(S) \hat{\otimes} F \xrightarrow{\cong} N(S, F)$; proposition 8 revient à dire, que $\mathcal{L}'(S) \hat{\otimes} F$ sont les opérateurs compacts de $\mathcal{L}(S)$ à valeurs dans F ; c'est vrai, parce que $\mathcal{L}'(s)$ vérifie "p.a.m."

Proposition 9 : Si F vérifie R N P, on a

$$\mathcal{L}'(S) \hat{\otimes} F = M(S, F)$$

Démonstration : Vu la proposition 7 il suffit de montrer, que chaque $m \in M(S, F)$ est de la forme $j(t)$ avec $t \in \mathcal{L}'(S) \hat{\otimes} F$.

Soit $m \in M(S, F)$; d'après proposition 5 on peut trouver $g : S \rightarrow F$, fortement mesurable, $\|g\| \leq 1$, t.q.

$$m = g(s) \cdot |m|$$

Comme $|m|(S) < \infty$ on a

$$g \in L^{\infty}_{|m|}(S; F) \subseteq L^1_{|m|}(S; F) = L^1_{|m|} \hat{\otimes} F$$

Donc g est définie par un élément $t_0 \in L^1_{|m|} \hat{\otimes} F$ de la forme

$$t_0 = \sum_{i=1}^{\infty} \mathcal{Y}_i \otimes y_i \quad \text{avec} \quad \sum_{i=1}^{\infty} \|\mathcal{Y}_i\| \cdot \|y_i\| < \infty$$

Si l'on note

E)

Théorème de Singer :

$$(\mathcal{L}(S) \hat{\otimes} F)$$

Démonstration : On 1

Proposition 10 : Si

$$(\mathcal{L}(S))$$

Remarque : C'est not

Démonstration : Propo

Théorème : Soit E ,
fiant "p.a.m.". Or

$$(E \hat{\otimes} F)$$

Démonstration : La d
thèse de R N P :

D'après "p.a.m."

et, comme la boule de
 $\mathcal{L}(E, F')$.

Pour chaque t

avec $\sum \|x_j\| \cdot \|y_j\|$

Si l'on note $\mu_i = \mathcal{J}_i \cdot |m|$, on a $m = j(t)$ avec

$$t = \sum_{i=1}^{\infty} \mu_i \otimes y_i \in \mathcal{L}'(S) \hat{\otimes} F$$

E) DUALITE DES PRODUITS TENSORIELS

Théorème de Singer : Il y a une isomorphie isométrique

$$(\mathcal{L}(S) \hat{\otimes} F)' = (\mathcal{L}(S; F))' = M(S, F').$$

Démonstration : On la donnera dans l'appendix.

Proposition 10 : Si F' vérifie R N P, on a

$$\underline{(\mathcal{L}(S) \hat{\otimes} F)' = \mathcal{L}'(S) \hat{\otimes} F}$$

Remarque : C'est notre théorème pour le cas $E = \mathcal{L}(S)$.

Démonstration : Proposition 9 et le théorème de Singer.

Théorème : Soit E, F Banach, F' vérifiant R N P et E' ou F' vérifiant "p.a.m.". Or

$$\underline{(E \hat{\otimes} F)' = E' \hat{\otimes} F'}$$

Démonstration : La direction $E' \hat{\otimes} F' \subseteq (E \hat{\otimes} F)'$ est vrai, même sans hypothèse de R N P :

D'après "p.a.m." $E' \hat{\otimes} F'$ est plongé injectivement dans $\mathcal{L}(E'', F')$ et, comme la boule de E est σ^* -dense dans la boule de E , aussi dans $\mathcal{L}(E, F')$.

Pour chaque $t = \sum_{i=1}^n x_i \otimes y_i \in E \otimes F$ et $t' = \sum_{j=1}^{\infty} x'_j \otimes y'_j \in E' \hat{\otimes} F'$, avec $\sum \|x'_j\| \cdot \|y'_j\| < \infty$, on a

$$\|t\|_{\mathcal{L}'(S) \hat{\otimes} F} \geq \|t\|_{\mathcal{L}'(S) \hat{\otimes} F}$$

élément $t \in \mathcal{L}'(S) \hat{\otimes} F$

, F ; proposition 8

de $\mathcal{L}(S)$ à valeurs

que chaque

ver $\sigma : S \rightarrow F$,

la forme

$< \infty$.

$$\begin{aligned}
| \langle t, t' \rangle | &= \left| \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n \langle x'_i, x'_j \rangle \cdot \langle y_i, y'_j \rangle \right| \\
&\leq \sum_{j=1}^n \|x'_j\| \cdot \|y'_j\| \cdot \sup_{\substack{\|x'\| \leq 1 \\ \|y'\| \leq 1}} \left| \sum_{i=1}^n \langle x'_i, x' \rangle \cdot \langle y_i, y' \rangle \right| \\
&\leq \sum_{j=1}^n \|x'_j\| \cdot \|y'_j\| \cdot \|t\|_{\hat{\otimes}}.
\end{aligned}$$

Or t' définit sur $E \otimes F$ une fonctionnelle continue par rapport à $\|\cdot\|_{\hat{\otimes}}$, qui se prolonge sur $E \hat{\otimes} F$.

Pour démontrer la direction $(E \hat{\otimes} F)' \subseteq E' \hat{\otimes} F'$, il faut démontrer que chaque $t' \in (E \hat{\otimes} F)'$ est représentable par un élément de $E' \hat{\otimes} F'$. On se ramène au cas $E = \mathcal{C}(S)$:

Soit S la boule unité de E' , compacte pour $\sigma(E', E)$. On a une injection isométrique

$$\begin{aligned}
\mathcal{F} : E \hat{\otimes} F &\longrightarrow \mathcal{C}(S) \hat{\otimes} F \\
\sum_{i=1}^n x_i \otimes y_i &\longmapsto \sum_{i=1}^n \langle x_i, \cdot \rangle \cdot y_i.
\end{aligned}$$

Soit $t' \in (E \hat{\otimes} F)'$; d'après Hahn - Banach on peut le prolonger à un $q' \in (\mathcal{C}(S) \hat{\otimes} F)'$, t. q.

$$\|q'\|_{(\mathcal{C}(S) \hat{\otimes} F)'} = \|t'\|_{(E \hat{\otimes} F)'}$$

D'après prop. 10 on trouve une représentation $q' = \sum_{j=1}^{\infty} \mu_j \otimes y'_j$, avec $\mu_j \in \mathcal{C}'(S)$, $y'_j \in F'$

et

$$\sum \| \mu_j \| \cdot \| y'_j \| \leq \| t' \|_{(E \hat{\otimes} F)'} + \varepsilon.$$

Pour chaque $t = \sum_{i=1}^n x_i \otimes y_i \in E \otimes F$

on a

$$\langle t, t' \rangle = \langle t, t' \rangle$$

Comme $x \mapsto$

continue sur E , e)

$$\langle x, x'_j \rangle = \langle x, x'_j \rangle$$

$$\text{et } \|x'_j\| =$$

\leq

$$\text{Or } t' = \sum_{j=1}^{\infty} x'_j$$

$$\text{avec } \sum_{j=1}^{\infty} \|x'_j\| =$$

Nous avons ainsi (E

Le théorème de

original de Singer
a compact Handooff
(1957), p. 309-315]

Mais je vais des
suivants :

Théorème 1 : [voir Ba
et théorème de Radon-

Soit S compact
act à valeurs dans u
t.q.

$$(a) T(f) = \int_S f(s) \, d\mu$$

on a

$$\langle t, t' \rangle = \langle t, q' \rangle = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^{\infty} (\langle y_i, y'_j \rangle \int_S \langle x_i, x' \rangle d\mu_j(x')).$$

Comme $x \mapsto \int_S \langle x, x' \rangle d\mu_j(x')$ est une fonctionnelle linéaire continue sur E , elle est définie par $x'_j \in E'$:

$$\langle x, x'_j \rangle = \int_S \langle x, x' \rangle d\mu_j(x') \quad \forall x \in X$$

$$\begin{aligned} \text{et} \quad \|x'_j\| &= \sup_{\|x\| \leq 1} \int_S \langle x, x' \rangle d\mu_j(x') \\ &\leq \sup_{\substack{\|f\| \leq 1 \\ f \in \mathcal{C}(S)}} \int_S f(x') d\mu_j(x') = \|\mu_j\| \end{aligned}$$

$$\text{Or} \quad t' = \sum_{j=1}^{\infty} x'_j \otimes y'_j$$

$$\text{avec} \quad \sum_{j=1}^{\infty} \|x'_j\| \cdot \|y'_j\| \leq \sum_{j=1}^{\infty} \|\mu_j\| \cdot \|y'_j\| < \|t'\|_{(E \hat{\otimes} F)} + \epsilon.$$

Nous avons ainsi $(E \hat{\otimes} F)' \subseteq E' \hat{\otimes} F'$ et la démonstration est achevée.

APPENDIX

Le théorème de Singer : Comme je ne peux pas lire en russe, l'article original de Singer [Linear functionals on spaces of continuous mappings of a compact Hausdorff space into a Banach space, Rev. Math. Pures et Appl. 2 (1957), p. 309-315] n'est pas accessible à moi.

Mais je vais donner une démonstration en admettant les trois énoncés suivants :

Théorème 1 : [voir Buchwalter, Cours de D.E.A. 1975, Intégration vectorielle et théorème de Radon-Nikodym, p. 121] :

Soit S compact séparé, $T : \mathcal{C}(S) \rightarrow E$ un opérateur faiblement compact à valeurs dans un Banach E ; il existe une unique E -mesure de Radon m t.q.

$$(a) \quad T(f) = \int_S f(s) dm(s) \quad \forall f \in \mathcal{C}(S)$$

$x_i, x' \rangle \cdot \langle y_i, y' \rangle$

apport à $\|\cdot\|_{\hat{\otimes}}$,

ut démontrer que

$E' \hat{\otimes} F'$. On se

. On a une injec-

prolonger à

$\mu_j \otimes y'_j$,

- (b) $\|T\|_{\mathcal{L}(\mathcal{C}(S), E)} = \|m\|$ (la norme de la sémivarisation)
- (c) $T' x' = x' \circ m \quad \forall x' \in E'$
- (d) $m(A) = T''(1_A) \quad \forall A \in B(S)$

[$T''(1_A)$ est bien un élément de E , comme T , étant faiblement compact, envoi $\mathcal{C}''(S)$ dans E .]

Le deuxième énoncé, dont nous avons besoin est une conséquence (très faible) de la théorie de la factorisation des applications p -sommantes [voir Perrson, Pietsch: p -nukleare und p -integrale Abbildungen in Banach-Raeumen *Studia Math.* XXIII (1969), p.19-62] : chaque application intégrale se factorise à travers un espace de Hilbert. Donc

Lemme : Chaque application $T : E \rightarrow F'$ intégrale [c'est-à-dire image d'un élément de $(E \widehat{\otimes} F)'$] est faiblement compacte.

Aussi nous avons besoin d'un théorème de Orlicz-Pettis, que chaque F -mesure de Radon "faible" m [(c'est-à-dire notre définition, que $\forall y \in F'$ $y \circ m$ est une mesure de Radon] est déjà une mesure de Radon pour la topologie forte de F :

$$\forall A \in B(S) : m(A) = \lim_{\|\cdot\|} \{m(K) : K \text{ compact, } K \subseteq A\} \\ = \lim_{\|\cdot\|} \{m(G) : G \text{ ouvert, } G \supseteq A\}$$

et $\forall G$ ouvert : $m(G) = \lim \left\{ \int_S f \, dm : f \leq 1_G, f \in \mathcal{C}(S) \right\}$.

Théorème de I. Singer : Soit S compact, séparé, E un Banach ; alors

$$(\mathcal{C}(S) \widehat{\otimes} E)' = (\mathcal{C}(S ; E))' = M(S, E')$$

au sens d'une isométrie. A chaque $t \in (\mathcal{C}(S) \widehat{\otimes} E)'$ correspond $m_t \in M(S, E')$, t. q.

$$(*) \quad \left\langle \sum_{i=1}^n f_i \otimes x_i, t \right\rangle = \sum_{i=1}^n \left\langle x_i, \int_S f_i(s) \, dm_t(s) \right\rangle \iff \forall \sum_{i=1}^n f_i \otimes x_i \in \mathcal{C}(S) \otimes E.$$

Démonstration :

Chaque $t \in (\mathcal{C}(S) \widehat{\otimes} E)'$

Le théorème 1 e une E' -mesure de Radon. Le théorème 1 donne

$$\|T\|_{\mathcal{L}(\mathcal{C}(S), E)}$$

Le théorème de Singer

En effet $\|m\| = \sup \{$

$$= \sup \{$$

$$= \sup \{$$

$$\leq \sup \{$$

$$= \sup \{$$

$$\leq \sup \{$$

$$= \|t\|$$

Inversement soit

La relation (*)

un opérateur correspond

T_m

Démonstration :

Chaque $t \in (\mathcal{C}(S) \hat{\otimes} E)'$ définit une application intégrale

$$T : \mathcal{C}(S) \longrightarrow E' .$$

Le théorème 1 et le lemme donnent déjà la représentation de T par une E' -mesure de Radon m_t et on vérifie toute suite (*). Aussi le théorème 1 donne

$$\|T\|_{\mathcal{L}(\mathcal{C}(S), E')} = \|t\|_{\hat{\otimes}'} = \|m\| .$$

Le théorème de Singer dit, que l'on a aussi

$$\|t\|_{\hat{\otimes}'} = \| \|m\| \| :$$

$$\begin{aligned} \text{En effet } \| \|m\| \| &= \sup \left\{ \sum_{i=1}^n \|m(A_i)\| : A_1, \dots, A_n \text{ partition finie de } S, A_i \in \mathcal{B}(S) \right\} \\ &= \sup \left\{ \sum_{i=1}^n \|m(K_i)\| : K_1, \dots, K_n \text{ compacts, disjoints} \right\} \\ &= \sup \left\{ \sum_{i=1}^n \|m(G_i)\| : G_1, \dots, G_n \text{ ouverts, disjoints} \right\} \\ &\leq \sup \left\{ \sum_{i=1}^n \left\| \int_S f_i(s) dm \right\| : f_i \in \mathcal{C}(S), \sum_{i=1}^n |f_i(s)| \leq 1 \right\} \\ &= \sup \left\{ \left| \sum_{i=1}^n \langle x_i, \int_S f_i(s) dm \rangle \right| : \sum_{i=1}^n |f_i(s)| \leq 1, \|x_i\| < 1 \right\} \\ &\leq \sup \left\{ \left| \langle \sum_{i=1}^n f_i \otimes x_i, t \rangle \right| : \left\| \sum_{i=1}^n f_i \otimes x_i \right\|_{\mathcal{C}(S) \hat{\otimes} E} \leq 1 \right\} \\ &= \|t\|_{\hat{\otimes}'} . \end{aligned}$$

Inversement soit $m \in M(S, E')$ donné.

La relation (*) définit une forme linéaire t_m sur $\mathcal{C}(S) \otimes E$, et un opérateur correspondant

$$T_m : \mathcal{C}(S) \longrightarrow E'$$

$$f(s) \longmapsto \int_S f(s) dm .$$

$$\sum_{i=1}^n f_i \otimes x_i \in \mathcal{C}(S) \otimes E .$$

Soit $B(S)$ l'espace des fonctions Borel - mesurables muni de la norme $\|\cdot\|_\infty$. On a $\mathcal{C}(S) \subseteq B(S) \subseteq \mathcal{C}''(S)$. Notons $j : B(S) \hookrightarrow \mathcal{C}''(S)$ l'injection et $\pi : E'' \rightarrow E'$ la projection canonique et définissons

$$\begin{array}{ccc} V_m = \pi \circ T_m'' \circ j : B(S) & \xrightarrow{V_m} & E' \\ & \downarrow j & \uparrow \pi \\ & \mathcal{C}''(S) & \xrightarrow{T_m''} & E'' \end{array}$$

V_m coïncide sur $\mathcal{C}(S)$ avec T_m .

Comme $\mathcal{L}(B(S), E') = (B(S) \hat{\otimes} E)'$, V_m définit une forme linéaire v_m sur $B(S) \otimes E$, qui coïncide sur $\mathcal{C}(S) \otimes E$ avec t_m .

Or

$$\|t_m\|_{\hat{\otimes}'} \leq \|v_m\|_{\hat{\otimes}'} =$$

$$= \sup \{ |\langle \sum_{i=1}^n \mathcal{Y}_i \otimes x_i, v_m \rangle| : \sum_{i=1}^n \mathcal{Y}_i \otimes x_i \in B(S) \otimes E : |\sum_{i=1}^n \mathcal{Y}_i \otimes x_i|_{\hat{\otimes}} \leq 1 \}$$

$$= \sup \{ |\langle \sum_{i=1}^n 1_{A_i} \otimes x_i, v_m \rangle| : A_1, \dots, A_n \text{ partition de } S, \|x_i\| \leq 1 \}$$

$$= \sup \{ \sum_{i=1}^n \|V_m(1_{A_i})\| : A_1, \dots, A_n \text{ partition de } S \}$$

$$= \sup \{ \sum_{i=1}^n \|m(A_i)\| : A_1, \dots, A_n \text{ partition de } S \} = \|m\|.$$

On a ainsi trouvé une correspondance isométrique entre $M(S, E')$ et $(\mathcal{C}(S; E))'$.

Séminaire P.LELONG
(Analyse)
15e année, 1974/75.

COMPACT POLYNOM

§1 Let E and F be a space of holomorphy be the space of continuous functions from E to F ($n \in \mathbb{N}$); we On $H(E;F)$, we put or τ_ω defined in Banach space norm: It will be useful to $\mathcal{L}_S^{(n)}(E;F)$, the mappings of $E \times \dots \times E$ into F .

$\mathcal{A} \in \mathcal{O}^{(n)}(E;F)$, where is in turn a complex continuous n -linear

In [1], the mapping \mathcal{A} from E to F was defined if for each $x \in E$, $\mathcal{A}(x, \dots, x)$ is relatively compact.

Proposition [1] is equivalent:

- (a). f is compact
- (b). There is a relatively compact set
- (c). For each $x \in E$, the set $\mathcal{A}(x, \dots, x)$ is relatively compact
- (d). There is a relatively compact set

The space of compact homogeneous polynomials

* Research partially supported by Conselho Nacional de Desenvolvimento Científico e Tecnológico (CNPq) de Estudos e Projetos